

M. SAKS: Non, je le regrette. Je compte sur les renseignements que la *West Coast Transmission* notamment a fournis à l'Office national de l'énergie et qui révèlent l'importance des réserves de cette compagnie, plus les réserves de l'Office de l'énergie national.

Le sénateur CONNOLLY (*Ottawa-Ouest*): Cette compagnie puise-t-elle dans ces régions également?

M. SAKS: Pas à l'heure actuelle, mais il est possible qu'elle le fasse dans l'avenir si ses débouchés venaient à grossir sensiblement, mais si l'accroissement de ses débouchés n'est pas considérable il serait peu économique pour elle d'agir ainsi, à notre avis.

Le sénateur BRUNT: Pourriez-vous nous donner une idée de l'importance des réserves qui s'y trouvent à l'heure actuelle?

M. SAKS: Sans compter le territoire de la Pan-American, vu que nous sommes optimistes au sujet de ses réserves, je dirais qu'il y a au moins 5 trillions de pieds cubes de gaz.

Le sénateur HOLLETT: Pourriez-vous me donner une idée de ce qu'est un trillion de pieds cubes de gaz afin que je puisse au moins savoir à quoi m'en tenir?

Le sénateur THORVALDSON: Quand vous parlez d'une réserve de «5 trillions» voulez-vous dire une réserve prouvée de 5 trillions?

M. SAKS: Oui, prouvée.

Le sénateur THORVALDSON: Ce n'est pas un potentiel?

M. SAKS: Non.

Le sénateur THORVALDSON: Les réserves prouvées?

M. SAKS: Oui.

Le sénateur BRUNT: J'aurais dû dire «prouvées».

Le PRÉSIDENT: Auriez-vous l'obligeance de répondre à la question du sénateur Hollett?

M. SAKS: Oui. Je citerai un exemple. J'ai une certaine connaissance de la situation en ce qui concerne la compagnie *Trans-Canada*. Cette situation a évolué depuis un an ou deux, mais pour que *Trans-Canada* puisse s'engager, aux termes d'un contrat de vente de vingt ans, à approvisionner des marchés qui absorberaient, au début, environ 300 millions de pieds cubes de gaz par jour et, avec le temps, à répondre aux exigences des marchés qu'elle approvisionne au Canada, soit de la frontière Saskatchewan-Alberta jusqu'à la ville de Montréal, on a estimé qu'il lui faudrait une réserve de l'ordre de 4.35 trillions de pieds cubes de gaz pour alimenter régulièrement ces marchés pendant une telle période.

Le sénateur HOLLETT: Pendant un an?

M. SAKS: Non, vingt ans.

Le sénateur HOLLETT: Je vous remercie.

Le sénateur STAMBAUGH: Voilà une excellente explication.

Le PRÉSIDENT: Nous interrogerons maintenant M. Strong quant au financement et aux grandes lignes du programme. Les sénateurs Connolly et Brunt ont posé certaines questions au sujet du financement. Auriez-vous l'obligeance de traiter de cet aspect, monsieur Strong?

**M. Maurice F. Strong, président de la Canadian Industrial Gas:** Monsieur le président, honorables sénateurs, je tenterai de répondre aux questions pour autant que je m'en souviendrai, mais je vous prie de bien vouloir m'excuser car je suis un peu nerveux devant cette auguste assemblée.